

Compte-rendu Séminaires 2014 Programme de résidences d'artistes en maternelle

Que disent les enfants-élèves de la résidence d'artiste ?

1 – à partir de la pratique artistique

Recherche-action accompagnant le projet **cARTable d'Europe 2**.

Vendredis 14 et 21 novembre 2014
Les Subsistances – Lyon

Ces séminaires ont été organisés par Enfance, Art et Langages et la Direction des Services Départementaux de l'Éducation Nationale du Rhône pour le dispositif *Résidences d'artistes en maternelle*. Avec le soutien de l'Union Européenne dans le cadre du projet **cARTable d'Europe 2** – programme pour l'éducation et la formation tout au long de la vie - Comenius Regio.



1. Les séminaires EAL/DSDEN

CONTEXTE

Les *Résidences d'artistes en maternelle* ont participé entre 2011 et 2013 au projet européen **cART**able d'Europe 1 (programme *Comenius Regio* pour l'Education et la Formation tout au long de la vie). Ce projet liait les Villes de Lyon via EAL et de La Louvière (Belgique) via le Centre Dramatique de Wallonie pour l'Enfance et la Jeunesse. Les partenaires se sont intéressés à l'évaluation en éducation artistique et culturelle à partir de leur expérience de résidences d'artistes, d'art à l'école. Ils ont abordé diverses questions : comment évaluer l'éducation artistique et culturelle ? Quelles en sont les particularités ? Quels sont les impacts des résidences d'artistes sur les élèves et sur les adultes qui les encadrent ? Une publication papier et un film ont retracé ce cheminement. Ces documents reflètent la diversité des points de vue et des analyses des différents acteurs des résidences d'artistes et des chercheurs qui les ont accompagnés.

En savoir plus : <http://cartabledeurope.over-blog.com/>

Consulter la revue :

http://www.eal.lyon.fr/enfance/sections/fr/des_artistes_a_la_ma/documents_en_ligne/?aIndex=13

Consulter le film : <https://www.youtube.com/watch?v=L42zdVqGqI>

S'est engagé depuis septembre 2013 et jusqu'en juillet 2015 un nouvel échange **cART**able d'Europe 2, prolongeant les réflexions sur l'évaluation par un dialogue centré sur les langages des arts et des cultures : l'expression sensible et le langage verbal, prenant en compte notamment la parole des enfants.

Les comptes-rendus des séminaires de l'année 2013-2014 sont en ligne : www.eal.lyon.fr

OBJECTIFS

Les séminaires 2014-2015 poursuivent la recherche sur les langages. Après avoir cherché à définir ensemble les contours du champ d'observation « la dimension sensible observée chez les élèves au cours des résidences d'artistes », nous nous intéressons cette année à la parole des enfants à partir de pratiques testées dans certaines écoles avec les artistes. Ces travaux devraient nous permettre de mieux comprendre comment les enfants évaluent eux-mêmes les expériences esthétiques qu'ils vivent et comment les adultes construisent des séquences de délibération sur les valeurs avec les enfants.

PUBLIC

Ce séminaire s'adresse à l'ensemble des acteurs des résidences d'artistes en maternelle de l'année 2014-2015 : artistes, équipes enseignantes, ATSEM, IEN et conseillers pédagogiques, équipe de recherche ESPÉ-Université Lyon1, structures culturelles partenaires.

PILOTAGE

Cette journée a été organisée par un groupe de travail composé de Robert Girerd (IEN circonscription Lyon 5^{ème}), Jean Paul Filiod (anthropologue et chercheur associé) et Christine Bolze (directrice du Centre ressources EAL).



2. Déroulé des deux journées de séminaire

14 novembre : écoles Gare d'Eau (9^{ème}), Les Dahlias (9^{ème}), Saint Exupéry (3^{ème}), Louis Pasteur (8^{ème}).

21 novembre : écoles Les Fougères (9^{ème}), Gilbert Dru (7^{ème}), les Eglantines (9^{ème}), Marie Bordas (8^{ème}).

Les séminaires de novembre s'inscrivaient dans la 4^{ème} année de recherche dans le cadre du projet européen. Ils se sont structurés autour de quelques interventions ciblées d'acteurs concernés par la réflexion sur la parole des enfants (artistes, conseillers pédagogiques, chercheurs...) et d'ateliers participatifs par petits groupes, permettant de prolonger les débats à partir des pratiques de chacun.

Enfance, Art et langages et la DSDEN remercient l'ensemble des participants pour leur présence.

Le 14 novembre, **39 personnes** ont participé au séminaire, parmi lesquelles 18 enseignants et directeurs d'école, 12 ATSEM, 4 artistes, 1 étudiante en anthropologie, 1 chercheur, 1 IEN, 1 membre de l'ENSBA.

Le 21 novembre, **45 personnes** ont été recensées, parmi lesquelles 20 enseignants et directeurs d'école, 10 ATSEM, 7 artistes, 1 étudiante en anthropologie, 1 chercheur, 1 IEN, 1 Mission de coopération culturelle, 1 responsable de secteur VdL, 1 partenaire culturel le CRR.

RAPPEL DU PROGRAMME :

13h30 : Accueil – café, thé.

14h-14h30 : Introduction par **Robert Girerd**, IEN Lyon 5^{ème} et **Christine Bolze**, directrice EAL.

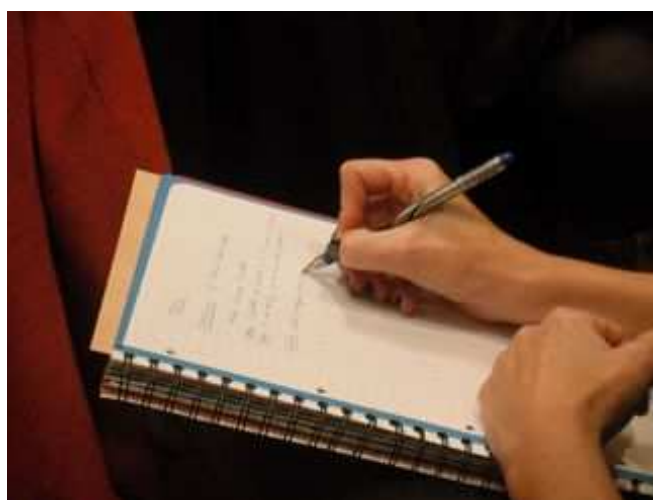
14h30 – 15h : Présentation d'une expérimentation de recueil de la parole de l'enfant, par **Julie Lefebvre**, artiste en résidence à l'école maternelle Les Dahlias.

15h-15h20 : « Langue, parole et parabole », par **Jean Paul Filiod**, enseignant-chercheur à l'ESPE.

15h20 – 16h30 : Travail en ateliers. Analyse et confrontation.

16h 40– 17h : Restitution des ateliers par les animateurs.

17h : Clôture du séminaire



3. Synthèse des échanges et expériences

INTRODUCTION

Mot d'accueil de Christine Bolze et présentation des participants.

❖ **Robert GIRERD**, IEN de Sainte Foy lès Lyon, Francheville et Lyon 5^{ème}, remercie Claudine Potok de l'avoir conduit à lui succéder au pilotage d'Enfance, Art et Langages. Il retrouve là des centres d'intérêt qui lui sont chers et qu'il a déjà eu l'occasion de développer : projets artistiques, projets culturels et projets à dimension internationale. Pour EAL, Robert Girerd précise vouloir poursuivre toutes les actions engagées et s'investir autant que qu'il peut.

Valoriser ce qui est fait dans ce dispositif à tous les niveaux / écoles département, ...

Intégrer EAL dans le paysage des écoles, des circonscriptions et des formateurs

Pour cela ;

Mise en place d'un accompagnement par les circonscriptions avec les CPC ; une première réunion s'est déjà tenue, des axes de travail sont élaborés.

Mise en place d'un accompagnement départemental par les CPD ; une réunion est prévue en janvier, ils ont les projets écrits par chaque résidences et vont les analyser pour mieux accompagner les équipes.

EAL ne doit pas être un dispositif à part, il doit trouver sa place dans le paysage de l'éducation artistique à l'école.

Nous sommes à l'école et des textes notamment la dernière circulaire sur l'éducation artistique doit guider nos engagements ;

Robert Girerd insiste sur quelques points qui lui semblent cardinaux dans le domaine de l'éducation artistique et culturelle :

- ❖ La question, essentielle, du parcours de l'élève, à laquelle les équipes doivent être attentives
- ❖ La rencontre avec l'artiste, les œuvres et la pratique, qui représentent les trois piliers de l'éducation artistique
- ❖ La notion de projet et du cadre qui l'accompagne
- ❖ La question des traces que l'on laisse à l'enfant, de leurs supports
- ❖ La question de l'acquisition des compétences par rapport au socle commun

Dans ce cadre l'évaluation est une mise en valeurs et elle est au service d'apprentissages réussis par tous.

Les plus-values de l'éducation artistique, comme elles sont présentées dans **cART**able d'Europe semblent fondamentales pour l'éducation de la personne qu'est l'enfant.

Robert Girerd souhaite que notre travail s'inscrive dans cette perspective. EAL ne doit pas être un dispositif à part, mais doit bousculer les choses par son activité intense.

Citation de Xavier Dolan à Cannes en 2014 : « Tout est possible à qui rêve, ose, travaille et n'abandonne jamais »

❖ **Christine BOLZE** situe la thématique de travail des séminaires 2014-2015.

Ces quatre séminaires Ils s'inscrivent dans la recherche-action conduite dans le projet **cART**able d'Europe depuis 2011. Au tout début nous nous sommes intéressés la question de l'évaluation des projets artistiques et culturels. Concernant l'évaluation, deux dimensions ont été retenues :

- ❖ Evaluer c'est délibérer sur les valeurs, c'est-à-dire échanger, confronter les avis, partager les intentions et les résultats



- ❖ L'évaluation est un processus souvent implicite qui permet de décider de la trajectoire de ses gestes.

Nous avons d'emblée écarté les dimensions de notation, de jugement, de sanction de l'évaluation.

Deux éléments ont alors émergé de cette réflexion : le sensible et la parole des enfants.

- ❖ Le sensible abordé en 2013-14 et qui a permis de faire émerger particulièrement :
 - La question de la présence de l'enfant au sein de l'atelier, à travers le langage corporel.
 - Le "sens" renvoie aussi bien à la direction, à la signification, à la perception.
 - Il est possible d'éduquer au sensible
- ❖ La parole des enfants, abordée sur l'année 2014-2015, qui fait donc l'objet des deux séminaires de novembre : comment susciter la parole des enfants, peut-on l'entendre et l'écouter ? Comment recueillir cette parole ? En janvier, deux autres séminaires poursuivront cette réflexion.

PRESENTATION D'UNE EXPERIMENTATION DE LA PAROLE DE L'ENFANT, par Julie Lefebvre, artiste en résidence à l'école maternelle Les Dahlias

Lors des deux séminaires (14 et 21 novembre), Julie Lefebvre, chorégraphe – Cie La Fabrique Fastidieuse en résidence pour la troisième année à l'École maternelle Les Dahlias (Lyon 9^{ème}), a diffusé deux vidéos témoignant de sa propre expérience de recueil de la parole des enfants.

« Dans le cadre de ma résidence, je travaille autour de l'improvisation, de la composition instantanée. Je propose aux enfants des cadres d'improvisation, des partitions liées à des espaces, des matières, des objets. Chacun devient interprète et auteur de sa danse, une danse singulière. Nous reproduisons et faisons évoluer les partitions au fil des séances, des répétitions pourrait-on dire, à l'aune de nos expériences successives d'un même dispositif. Les qualités de mouvement s'affinent, les goûts aussi, chacun ayant plus ou moins de plaisir à "faire jouer" telle ou telle improvisation, seuls et collectivement.

Ce travail est le même que celui conduit au sein de la compagnie que je co-dirige : la Fabrique Fastidieuse. Nous écrivons des danses, qui feront "chorégraphie" (au terme de processus de création assez longs) à partir d'improvisations liées aux enjeux (physiques, thématiques, scénographiques...) de la pièce à venir.

Je note donc dans mon travail et dans celui mené à l'école, l'importance de la parole, comme un des moyens de "déposer l'expérience", pour aborder l'expérience suivante en ayant formulé des sensations, des observations, des jugements. Afin que le travail se sédimente peu à peu, pour amener chacun à une écriture singulière, éprouvée et ressemblante.

J'incite donc les enfants, quand l'humeur collective est propice à livrer une impression personnelle sur ce qu'ils viennent de faire, de vivre.

Dans un cadre plus ou moins formel, plus ou moins ritualisé.

J'utilise toujours la même question comme déclencheur : "Est-ce que quelqu'un a quelque chose à dire ?" j'essaie de ne pas projeter d'attentes et je filme discrètement ce qui se passe. »

Parfois la parole se libère, parfois non, parfois elle délire et d'autres fois, elle récite..."

Les participants ont alors pu observer une expérimentation d'échanges avec les enfants, ce que cela produit, interroge. Ce témoignage n'a pas vocation à modéliser une pratique mais à permettre le débat et les questionnements entre les différents acteurs des résidences afin que chacun soit plus à même d'élaborer ses propres processus pour susciter la parole de l'enfant sur ses pratiques artistiques en fonctions des contextes rencontrés.



LANGUE, PAROLE ET PARABOLE, par Jean-Paul Filiod, chercheur

Le langage, faculté de tous les êtres humains, se distingue de la langue, qui est plus spécifique. Elle représente en effet le code que les sociétés ont inventé pour utiliser le langage. La parole, elle, est encore plus spécifique : c'est une manière d'utiliser la langue, d'où une multiplicité de paroles différentes.

La langue est donc une convention, au caractère collectif et social ; elle est née pour permettre aux gens de se comprendre, dans le cadre d'une relation sociale. La parole au contraire a une dimension singulière et individuelle.

Quelle place a alors la singularité au sein d'un système conventionnel ? Souvent on observe une tension entre la convention de la langue, et la singularité que chacun veut exprimer. Mais l'institution et la société attendent que le singulier tende vers le conventionnel : souvent, par exemple, quand les enfants parlent tous en même temps, les adultes freinent cette émergence de singularités en leur demandant d'arrêter.



Pourtant, la singularité peut exister tout en respectant le cadre conventionnel.

La correction est un élément important, notamment dans le cadre scolaire : c'est presque une obsession professionnelle de l'enseignant, qui souvent coupe l'enfant afin de reprendre ses erreurs. Le fil de pensée est rompu, il n'est pas certain que l'enfant puisse ensuite reprendre le cours de sa pensée. Et si nous revenons au mot "parole", il provient du grec "parabole", qui désigne un récit allégorique destiné à faire comprendre un discours, voire un contenu d'enseignement. Ainsi, couper la parole reviendrait à interrompre le récit. Mais, rapporté aux situations éducatives, si l'on considère que la parole de l'enfant-élève ne doit pas être interrompue, jusqu'où et jusqu'à quand la laisse-t-on exister ? Et dans le contexte des résidences artistiques, qu'attend-on de la parole d'enfants qui s'exprimeraient sur les ? Attend-on un récit consistant ? Des émotions ? Un vocabulaire artistique ?...

ATELIERS ET RESTITUTION

8 ateliers de recherche-action ont été menés les 14 et 21 novembre afin de débattre sur les problématiques liées au recueil de la parole des enfants dans le cadre des résidences d'artistes. Les séances ont été organisées en deux temps :

TEMPS 1 : partant du constat qu'organiser un temps de parole pour l'enfant n'est pas aisé, les ateliers ont mis en lumière les **obstacles** divers auxquels se heurtent artistes, enseignants, ATSEM dans la conduite du recueil de la parole, au regard des expériences de chacun.

TEMPS 2 : les participants ont ensuite fait l'inventaire d'un certain nombre d'idées et de pratiques testées ou à expérimenter, permettant de favoriser l'expression de l'enfant (dispositifs, cadre, attitude...) sur sa pratique artistique. Ces éléments sont des pistes de travail concrètes pour les résidences d'artistes.



Répartition des ateliers :

Date	Ecole	Animateur
14 novembre	Gare d'eau	Jean-Paul Filiod
14 novembre	Les Dahlias	Anaïs Lavot
14 novembre	Saint Exupéry	Christine Bolze
14 novembre	Louis Pasteur	Robert Girerd
21 novembre	Les Eglantines	Anne Freyssenet et Anaïs Lavot
21 novembre	Gilbert Dru	Christine Bolze
21 novembre	Marie Bordas	Robert Girerd
21 novembre	Les Fougères	Jean-Paul Filiod

Sont ici retranscrits l'ensemble des propositions et des enjeux qui ont pu être entendus lors des deux séminaires, souvent à plusieurs reprises.

OBSTACLES DANS L'ORGANISATION ET LE RECUEIL DE LA PAROLE DES ENFANTS SUR LEURS PRATIQUES ARTISTIQUES DANS LE CADRE DES RESIDENCES D'ARTISTE

❖ **Obstacle relatifs au cadre de l'école :**

- Il existe peu de temps de **parole libre** à l'école car il s'agit d'un cadre scolaire contraint. Les équipes ont donc des difficultés à accorder des temps de parole informelle, non cadrée.
- Cette formalisation de la parole de l'enfant est corrélée aux **lieux** : chaque lieu de l'école est associé à un type d'activité et à un type de parole, dont il est difficile de s'affranchir. Par exemple, la classe est souvent considérée comme le lieu de la parole instituée et cadrée.
- Les difficultés proviennent aussi du peu de **temps** dont disposent les enseignants : la parole est souvent coupée, reformulée rapidement, parfois les enseignants sont moins disponibles...
- Les enseignants ont l'habitude de travailler avec des enfants en **groupe**, de privilégier le collectif, et n'ont pas le temps d'accorder du temps enfant par enfant.

❖ **Obstacle liés au langage :**

- Enfants et adultes ont des **langages différents** (et il existe différents types de parole : parole-expression, parole-communication, parole-apprentissage), les enfants n'utilisent pas les mêmes mots : comment s'adapter à ça ?
- Souvent, les enfants manquent de **vocabulaire** pour exprimer les choses, ils n'osent pas s'exprimer, ont des difficultés de prononciation...
- D'ailleurs, le langage de l'enfant, contrairement au langage verbal de l'enseignant, est davantage un **langage corporel**, gestuel, factuel. Les adultes attendent souvent du dire alors que les enfants sont dans le faire.
- Il est difficile d'obtenir un **point de vue argumenté** de la part des enfants : il est donc préférable de s'appuyer sur le vécu, et la parole descriptive par exemple.

❖ **Obstacle relatifs aux attentes et à la posture spécifique de l'adulte :**

- Les **attentes de l'adulte**, souvent correcteur ou évaluateur, sont des sources de difficulté. Les enseignants sont confrontés à des objectifs, des impératifs de résultat. Recueillir la parole de l'enfant est un outil pour l'enseignant, qui, parfois, aura tendance à interpréter



les dires des enfants dans un sens précis. La posture de l'adulte peut être castratrice (le fait "d'interroger" est souvent vécu comme anxiogène par les enfants). Le réflexe de la punition est aussi souvent celui de l'artiste au bout d'un moment.

- **Les enfants s'y conforment** : ils se demandent souvent ce que l'adulte attend d'eux, et réagissent en fonction des exigences qu'ils pensent avoir repérés. Souvent, ils utilisent les mêmes mots que les adultes, afin de correspondre à la consigne. Ils peuvent en arriver à se juger entre eux, car ils ont envie de "faire bien", voire de "gagner".
 - L'enseignant est souvent dans une forme d'anticipation, due à la volonté de rédiger des **traces** écrites : en écoutant l'enfant, il anticipera souvent la future retranscription, ce qui peut dénaturer la parole.
- ❖ **Obstacle différents en fonction des âges** : il est encore plus compliqué de faire parler les tout petits, des dispositifs spécifiques doivent être inventés (plutôt individuels...). Certains n'ont pas encore eu l'habitude de parler, les enseignants passent donc par la verbalisation pour libérer leur parole.
 - ❖ **Obstacle relatifs au cadre familial de chaque enfant** : certains n'ont pas pris l'habitude de donner leur avis, de parler.
 - ❖ **Débat autour de la parole directe/différée** : la question de la parole immédiate ou différée est mise en débat à de nombreuses reprises :
 - Certaines estiment que les temps juste après l'activité permettent le jaillissement d'une parole "à chaud". Parfois, certains élèves silencieux d'habitude s'expriment dans ces moments-là.
 - Mais la parole différée permet d'avoir davantage de recul, d'intégrer vraiment l'expérience ; un temps de réflexion, ou un temps de silence, sont parfois nécessaires. La parole différée est parfois plus consistante.

Comment favoriser l'expression dans des temps différés ?

- ❖ **Débat autour de la parole cadrée/informelle** :
 - il est important de laisser la parole surgir, sans reformuler ou corriger, d'utiliser des questions ouvertes, afin de ne pas bloquer la parole.
 - Cela dit, l'existence de certaines contraintes permet de guider, d'amorcer la parole, de l'étayer.

Comment créer alors cette parole spontanée ?



PISTES DE TRAVAIL

Globalement, suite à la mise en valeur de ces multiples difficultés, le premier constat partagé fut celui de la nécessaire expérimentation : il faut tester des dispositifs, tenter des moyens pour favoriser et recueillir la parole, varier les supports. La diversité des dispositifs permettra de les rendre complémentaires, et de se saisir peu à peu de ce qui fonctionne.

- ❖ **Donner du vocabulaire** : fournir de bons outils à l'enfant pour le pousser au bout de la réflexion. Par exemple, s'accorder entre adultes sur la définition de la parole sensible, donner aux enfants un référentiel de mots qu'ils puissent apprendre et utiliser, et à construire au fur et à mesure avec les enfants. Utiliser des domaines du vécu de l'enfant et du ressenti.
- ❖ **Instaurer un climat de confiance**, respectueux de chacun
- ❖ **Mettre en place un rituel** : il est important de répéter régulièrement les temps de parole, afin que les enfants s'approprient ces moments et osent de plus en plus
- ❖ **Réfléchir au(x) moment(s) adéquat(s)** pour libérer la parole de l'enfant :
 - Faire parler les enfants en arrivant en classe, au retour de l'atelier.
 - Faire écho sur la durée en classe : exemple : faire manipuler les objets des artistes par les enfants.
 - Recueillir la parole pendant l'action : mais doit être complémentaire à d'autres types de parole, après l'activité, qui seront plus celles de l'ordre du ressenti.
- ❖ **Réfléchir au(x) lieu(x) adéquat(s)** : penser une école ouverte où le langage se fait partout : salle de classe, cantine, couloirs... Favoriser ça (accrocher photos, dessins...).
- ❖ **Innover sur les supports** : plusieurs supports peuvent être utilisés pour permettre l'expression et le recueil de la parole :
 - **Écrit** : exemple du cahier du danseur, qui circule, entre enfants, enseignants, parents... ; retranscription par les enseignants de deux ou trois mots sur une feuille, à mettre dans une boîte, pour obtenir une **compilation de mots**
 - **Vidéos ou photos** : montrer supports visuels aux enfants pour les faire commenter en différé.
 - **Dessins** : faire faire des dessins aux enfants pour exprimer ce qu'ils ont ressenti
 - **Enregistrement sonore** pour recueil de paroles : dictaphone.
 - **Associations d'idées** : certains médias permettent d'encourager la parole, en l'accrochant à quelque chose. Il s'agit de mettre en place des "perches" pour guider l'enfant, resserrer les choses pour obtenir une parole, et accepter la parole diluée. Par exemple, utiliser des paysages, des animaux, en images ou juste évoqués, pour exprimer des choses : faire correspondre une image à une émotion, et non à un mot.
- ❖ **Différencier le traitement en fonction des âges** : privilégier pour les tout petits les dialogues un par un, attendre le moins possible après l'activité...
- ❖ **Se servir de la complémentarité entre enseignants/ATSEM/artistes** : l'ATSEM a un rôle crucial car contrairement à l'artiste et aux enseignants, n'obéissent pas aux mêmes enjeux. Les ATSEM sont spectatrices, et écoutent les enfants.
- ❖ **Idées de dispositifs pour recueillir la parole, notamment spontanée** :
 - Arriver à saisir une conversation entre enfants, ou avec les ATSEM.
 - Inventer des manières différentes pour distribuer la parole : idée du tour de parole grâce au passage d'un bâton



FIN

